

SAINT-QUENTIN

ARRÊT SUR IMAGES AU CENTRE DE SUPERVISION

Les policiers municipaux affectés au Centre de supervision urbaine seront en grève, mercredi 26 octobre. Les revendications portent essentiellement sur les salaires.

Personne derrière les écrans. Dès 8 heures, ce mercredi 26 octobre, les agents du Centre de supervision urbaine (CSU) seront en grève, une première depuis son ouverture en mars 2010. « Lundi, j'ai vu les agents et tout le monde semblait d'accord pour être gréviste » note Laurent Pipart, secrétaire du syndicat SUD majoritaire, employé aux services techniques. Les revendications ? Elles portent essentiellement sur la rémunération. « Les agents réclament le paiement des heures supplémentaires à la hauteur de 25 heures mensuelles maximum pour ceux qui désirent les effectuer, commence le représentant syndical. Nous avons rencontré le directeur général des services et les agents n'ont pas obtenu satisfaction. »

Le préavis de grève a été déposé pour une durée illimitée, reconductible au jour le jour

Deux autres revendications portent sur un complément de revenus, sous la forme de primes. La première est la prime de panier, versée par l'employeur aux salariés contraints de se restaurer sur leur lieu de travail sans bénéficier d'une cantine. « Même si cela ne représente que quelques euros, les agents estiment que c'est un dû. Nous avons demandé à l'administration de vérifier s'ils peuvent la toucher. » L'autre prime réclamée par les fonctionnaires saint-quentinois est l'indemnité d'administration et de technicité (IAT) relative à la manière dont l'agent exécute ses missions. Les grévistes attendent une réévaluation du coefficient : « Il faut tenir compte de la surcharge de travail, le CSU est passé de 6 à 124 caméras », souligne Laurent Pipart. À ce propos, l'embauche de deux fonctionnaires supplémentaires



L'activité devrait être très ralentie au Centre de supervision urbaine, mercredi 26 octobre. (ARCHIVES)

(le CSU en compte 10 pour le moment) s'inscrit aussi parmi les revendications.

Enfin, un dernier point suscite le mécontentement de ceux qui sont chargés de scruter les écrans : le temps de travail. « Il s'organise selon une amplitude horaire fixe mais le personnel s'est aperçu qu'il y avait des dysfonctionnements de la pointeuse, poursuit Laurent Pipart, l'administration nous dit qu'elle va s'occuper de ça. »

Le préavis de grève a été déposé pour une durée illimitée, reconductible au jour le jour. Reste à savoir quelle pourra être l'utilisation des images qui défileront sur les moniteurs en l'absence des policiers municipaux censés les analyser. Mardi 25 octobre, le porte-parole des agents grévistes n'était pas en mesure de nous renseigner sur ce point. ■ J.B.

PREMIER RASSEMBLEMENT POLICIER DEVANT LE TRIBUNAL



Dix-neufs fonctionnaires de la police nationale se sont retrouvés devant le palais de justice, mardi 25 octobre, à 13 heures. Venus avec plusieurs drapeaux siglés Alliance Police Nationale, ils ont respecté l'appel national, à savoir un rassemblement silencieux. Interrogé sur

leurs revendications, le secrétaire départemental du syndicat insiste sur deux points. D'abord, la réforme de la légitime défense. « Un cas concret : un individu s'appuie à vous lancer un cocktail molotov, on ne peut faire usage de l'arme pour se défendre », explique Eric Sauvage, secrétaire départemental du syndicat. Autre grief, l'instauration de peines planchers. « Nous demandons une fermeté de la justice quant aux agressions portées aux policiers. Lorsqu'on s'en prend aux représentants de la loi, on doit prendre la totale. » Si elle n'est pas au cœur des revendications, l'augmentation des effectifs serait aussi bienvenue : « Il manque de 15 à 20 fonctionnaires sur le département ».

En fin de rassemblement, le commissaire Cassagne est venu signifier aux policiers qu'ils ne devaient pas manifester en uniforme (seuls trois d'entre eux étaient concernés). Y a-t-il un risque de sanctions disciplinaires ? « On peut le craindre et je vais réagir avant qu'elles n'arrivent », conclut Eric Sauvage. ■



100 PAGES DE JEUX : MOTS FLÉCHÉS, CROISÉS, QUIZ, SUDOKU....

En vente chez votre marchand de journaux ou sur www.boutique-courrier-picard.fr

**Courrier
picard**